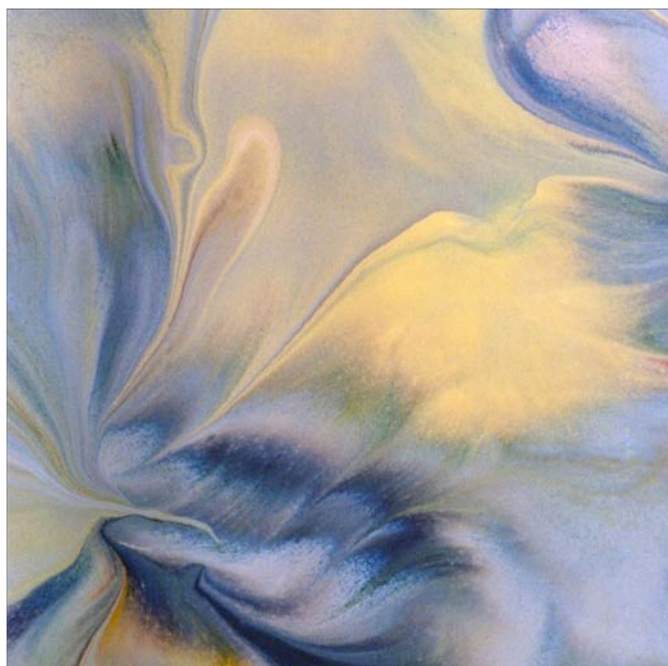


Vingt mystères de Dieu

des psaumes de David au rosaire de Marie



Troisième Mystère de Joie : la
naissance de Jésus.

« Dans la ville de David,
« Est né le Sauveur,
« Le Messie Seigneur. »

Dans la Maison-du-pain,
Marie a pétri
La fleur de la farine.*

*Dans une étable,
Soudain a surgi
La fleur de minuit.*

*Comme un cœur ébloui,
La rose de Noël
S'est épanouie.*

EXPOSITION PHOTOS-POEMES

du 17 janvier au 15 février 2015

Claude Turlan photographies
Patrick Naudin-Mac-Auliffe poèmes

COUVENT DE L'ANNONCIATION

222, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
9 h – 19 h tous les jours
entrée libre
Tél : 01 44 95 13 10
www.le222.org



CONTACT PRESSE

Alain RONDEPIERRE 06 28 89 48 42

al.rondepierre@gmail.com

SOMMAIRE

L'EXPOSITION « 20 MYSTÈRES DE DIEU »

- Une forme contemporaine pour une spiritualité millénaire p. 3
- L'originalité biblique p. 3
- L'originalité poétique p. 4
- L'originalité photographique p. 5
- La collaboration et les rencontres de la matière et de l'esprit p. 5

CLAUDE TURLAN, ARTISTE PHOTOGRAPHE

- Éléments biographiques p. 6
- L'art de Claude Turlan p. 6
- La technique photographique p. 8
- Les expositions de Claude Turlan p. 8

PATRICK NAUDIN-MAC-AULIFFE, POÈTE

- Éléments biographiques p. 9
- Travaux d'écriture et publications p. 10

LES PSAUMES, LE ROSAIRE ET LES DOMINICAINS p. 11

COMMENT PRIER LE ROSAIRE p. 12

BREVE HISTOIRE DU ROSAIRE p. 15

Vernissage de l'exposition le 19 janvier à 18 heures 30

Le catalogue de l'exposition sera disponible

L'EXPOSITION « VINGT MYSTÈRES DE DIEU »

Une forme contemporaine pour une spiritualité millénaire

« Chantez au Seigneur un chant nouveau ! » Psaume 95.

C'est à cette invitation que le photographe Claude Turlan et le poète Patrick Naudin Mac-Auliffe ont voulu répondre.

Voilà en effet trois mille ans que l'on chante les psaumes de David et presque un millénaire que l'on médite avec le rosaire les mystères de la vie du Christ avec Marie. Par le texte et par l'image, les deux artistes ont relié Première et Nouvelle Alliance. C'est le fondement de cette exposition qui repose sur une triple originalité : biblique, poétique et photographique !

L'originalité biblique

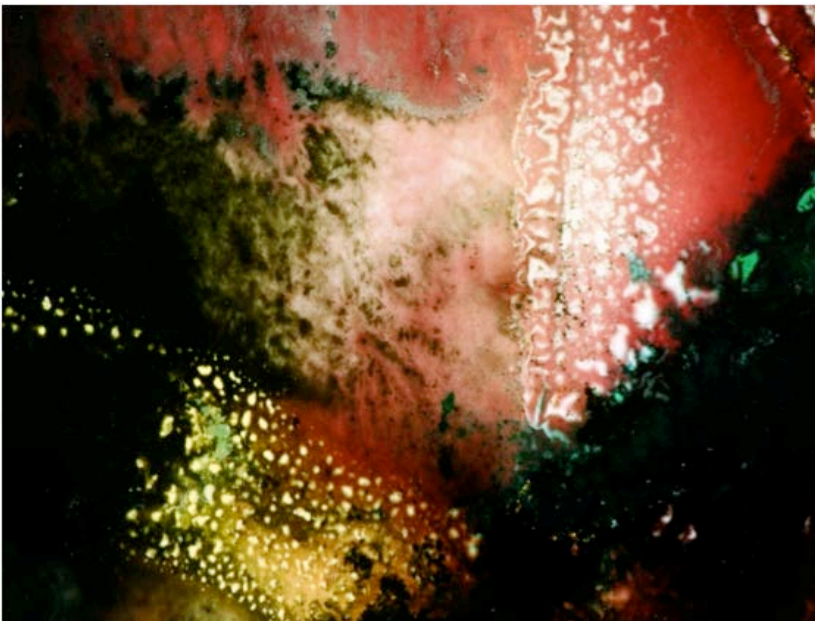
Le poète a fait correspondre pour chacun des vingt mystères un verset de psaume à un verset de l'Évangile. Ce dernier apparaît alors comme une suite et un accomplissement du premier (voir pp. 11 à 13).

Ainsi par exemple pour le deuxième mystère joyeux de la Visitation :

Psaume 33 (34), 4 : "Dites avec moi, magnifique est le Seigneur, magnifique est son nom".

et dans l'Évangile de Luc 1,46;48 dans le magnificat : "Magnifique est le Seigneur!... Il a regardé son humble servante...".

NAISSANCE



Comme la rosée
Qui naît de l'aurore,
Je t'ai engendré.

Aux premières lueurs,
Quel fruit est éclos
Des noces ciel et terre ?

Dans la nuit nuptiale,
Quel sein du vaste cosmos
Est-il fécondé ?

Dans la nuit des mages,
Un astre lumineux
Eclaire le mystère.

L'originalité poétique

A chacun des vingt Mystères de la vie de Jésus et Marie est associé un verset psalmique, et quarante méditations ont ainsi été composées.

Chacune d'elle a la même construction symbolique : quatre strophes de trois vers chacune, pour donner unité et rythme continu. L'une d'entre elles, en général la première, est le verset de l'Écriture Sainte, psaume ou Évangile, clé de la méditation.

Chaque strophe, comme un haïku japonais (court poème), est composée de trois vers, comportant au total dix sept syllabes, en général cinq+sept+cinq. Chiffre structurel et symbole universel puisque dix sept est le chiffre de la pleine Révélation : les dix commandements auxquels s'ajoutent les sept dons du Saint-Esprit.



LES LEÇONS DU JEUNE JÉSUS

Cinquième Mystère de Joie : Jésus perdu et retrouvé au Temple.

Au temple...
Tous s'extasiaient
Sur l'intelligence de ses réponses

*On le questionne :
Par où ? Pourquoi ? Quand ? Comment ?
Jésus vous apprend.*

*Etait-il perdu ?
Ou ses parents égarés ?
Jésus les reprend.*

*Et puis on l'attend
Au détour d'un argument :
Jésus nous surprend.*

L'originalité photographique

Les photos sont des macrophotographies à partir de prises de vues, en studio, de gouttes de peinture à l'huile mélangées.

Puis l'œil intuitif du photographe les cadre, en fonction de formes et de couleurs pressenties comme harmonieuses, sur un petit centimètre carré (12 x 8 mm). Il procède alors à des milliers de prises de vue, où *une beauté quasi-miraculeuse surgit parfois de la matière à l'état brut.*

Pour celles sélectionnées, le grossissement est de l'ordre de 80 fois pour les photos du livre et de 5 400 fois pour les tableaux de l'exposition.

La collaboration et les rencontres de la matière et de l'Esprit

Amis depuis plusieurs années, c'est le 10 janvier 2008 que les deux artistes décident de travailler ensemble. Ce jour-là, en effet, ils virent, à leur surprise même, que les photos de l'un et les poèmes de l'autre se fondaient en osmose, comme si même ils s'attiraient. Début octobre de la même année naissent leur premier livre et leur première exposition « Quand riment les couleurs ». Six expositions s'ensuivent les deux années suivantes.

Un critique écrivait alors : « Patrick Naudin et Claude Turlan sont des contemplatifs. L'intériorité de leurs regards et l'intériorité de leurs ressentis se répondent ».

Ces rencontres de la matière et de l'Esprit les ont eux-mêmes parfois profondément saisis. Ils espèrent qu'elles toucheront lecteurs et visiteurs, qui vont regarder maintenant comment le bouton de l'annonce psalmique s'est épanoui en rose de la Révélation.

La suite des quarante tableaux de l'exposition correspond exactement à la suite des vingt mystères du rosaire. Elle est reproduite dans le livre-catalogue.

CLAUDE TURLAN

Eléments biographiques

De son Aveyron natal, Claude Turlan vint habiter en Touraine, et réside à Amboise depuis 1955.

Dessinateur en charpente métallique, il profite de ce que les autres appellent les temps creux pour peindre la nature dans sa photographie : fleurs les plus éphémères, paysages magiques, ciels mouvants, et surtout oiseaux, l'une de ses passions.

Au fil des ans, il accentue sa recherche sur les structures, les matières, les masses...



Ses clichés prennent alors une nouvelle dimension plus créative. La macrophotographie révèle la beauté apparente des choses, capte la lumière, la vie, fait vibrer espace et matière et chanter les couleurs. Sur pellicule, les instants de beauté et d'harmonie, rares et fugitifs, s'impriment sur les tirages grand format.

De 1966 à 1968, aux côtés du peintre amboisien Al Sarsi, il noue ses premiers contacts avec la peinture et le dessin académique.

Plus tard, il rencontre Jovan R. Zec, peintre et professeur d'histoire de l'Art à Belgrade, puis à Tours. Rencontre décisive. Il y suit le cycle complet des cours de dessin et de peinture de l'APAC (Atelier de recherche d'Art contemporain) et du CRAP (Centre de Recherches d'Arts Plastiques).

Et c'est seulement en 1999 qu'il expose ses premières toiles.

Il cultive deux passions égales et se tient toujours à l'affût de nouvelles expériences.

Ses dernières réalisations picturales (dont plusieurs en grand format) manifestent dès lors les correspondances entre les deux techniques.

L'art de Claude Turlan

La visite d'un ami à son atelier

« M'étant assis dans l'atelier de l'artiste, dans le silence de la nuit, je posais un regard curieux sur le déluge des couleurs. Peu à peu, s'estompait en moi l'impression éclatante.

« Alors apparaissait, par petites touches, l'organisation d'un monde nouveau.

« Une vie subtile, légère, surgissait soudain du magma, comme l'astre au sortir du big bang originel.

« L'âme dès lors, chante sous la couleur et l'esprit resurgit en une élévation...

« Et la pensée rejoint celle des grands penseurs, des philosophes et des mystiques...

« Bientôt, un moment, le monde autour de moi s'efface...

« Rêve et prière exsudent et s'épanouissent...L'infini envahit l'âme... »

Henri Rouquet « Contemplations » Amboise, le 6 novembre 2006

L'art de regarder ses tableaux

Claude Turlan part de la matière brute dans laquelle il pressent des beautés insoupçonnées dans lesquelles il nous invite à plonger, à plonger notre imaginaire. Les Surréalistes nous avaient déjà invités à percevoir une autre Réalité derrière un simple collage. Le psychologue Rorschach analysait notre inconscient dans l'interprétation d'une tache.

Et l'immense Léonard de Vinci lui-même, de façon surprenante, nous avait demandé de porter ce regard-là :

« Tu dois regarder certains murs tachés d'humidité. Tu pourras y voir la ressemblance de divins paysages, ornés de montagnes, de ruines, de rochers, de bois, de grandes plaines, de collines, de vallées, de grande variété. ».

A travers ses macrophotographies, Claude Turlan nous invite à glaner quelques beautés des paysages de l'âme et de Dieu.

La technique et l'art de Claude Turlan

Claude Turlan aime jouer avec les couleurs : « brillances, transparences et épaisseurs ». Il les place, dans un ordre sacré, sur une surface plane, de telle sorte que les couleurs liquides ainsi disposées puissent librement s'étendre, se mélanger, s'opposer ou s'absorber, jusqu'à ce qu'elles finissent par composer de véritables paysages abstraits, de pures « zones de Sahara » comme les appelle Bacon.

Et c'est à partir de ces espaces nouveaux (n'ayant d'abstrait que notre incapacité à nommer les formes qui les composent) que Turlan peut, ensuite, se lancer dans la deuxième phase de son travail : elle consiste à isoler, au sein de purs espaces de matière colorée, se révélant progressivement à lui, des détails, des formes, des mouvements, possédant en eux-mêmes quelque chose, comme un supplément d'âme.

Or, pour atteindre une telle saisie des beautés cachées que contient la matière, Turlan est peut-être pour certains un rêveur, mais il possède, en fait, une maîtrise particulièrement élevée de la photographie.

Car c'est bien par l'intermédiaire de cet outil (prolongement mécanique de son esprit) que son âme de poète peut descendre jusque dans les arcanes mêmes de la matière, de l'invisible, de l'inconnaissable, de l'inessentiel.

D'après Frédéric-Charles-Baitinger, critique d'Art, Artensions.

La technique photographique

Prises de vues réalisées en studio, éclairages par rampes fluorescentes.

Films argentiques 35mm ; négatifs KODAK Portra 160 et diapositives FUJI 100.

Appareil NIKON F100, objectif macro.

Tirages en quadrichromie, impression directe, qualité imagerie anti-UV et waterproof - support contreplaqué d'aluminium 3 mm.

Format 90 x 60 mm

Les expositions de Claude Turlan

Expositions personnelles

- 2014 VEZIN-DE -LEVEZOU (12) - photos et peintures.
- 2013 NICE (06) Galerie des Dominicains "Jardins Mystiques II" - photos et peintures
ARRADON (56) « Jaillissement » - peintures
CHEDIGNY (37) - peintures
- 2012 TOURS (37) 6èmes Photofolies en Touraine « Mémoires de galets » - photos
- 2011 CHARGE (37) « Petits et grands formats » - peintures
LENS Art (62), Bible et Humanité – photos et peintures
- 2010 37 AMBOISE 5èmes Photofolies en Touraine Chapelle St Jean « Des fleurs et des oiseaux » - photos
- 2009 37 LIMERAY (37) « Grands formats en bord de Loir »
- 2008 Plusieurs lieux Cf Expositions Photographie/Poésie« Quand riment les couleurs »
- 2007 37 AMBOISE « Jardins Mystiques I » Chapelle Saint-Jean – photos et peintures
- 2006 37 AMBOISE Chapelle Saint-Jean 3èmes Photofolies « Palettes de couleurs »
- 2005 37 TOURS « Nativité » à la cathédrale - peintures et sculptures
- 1994-2004 Diverses expositions de photos en Touraine.

Participation à des expositions collectives

- 2004 37 COURSAY 2èmes Photofolies en Touraine « Passereaux d'Europe »
- 2002 37 AMBOISE Le Clos Lucé 1ères Photofolies en Touraine - photos
- 1997/2006 Participations à de nombreuses expositions régionales de photos ou peintures en Anjou et en Touraine au Centre de Recherche et d'Art Plastique (CRAP), au Salon des Artistes Régionaux

PATRICK NAUDIN MAC-AULIFFE

Éléments biographiques

L'auteur est né le 6 juin 1947 à Niort (Deux-Sèvres) et passe enfance et adolescence à Nice. Puis Il est diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris et fait une maîtrise de Lettres modernes.

Marié et père de trois enfants, il fait une carrière de formateur et responsable de formation. Il dirige ensuite un cabinet de relations humaines (Alliance Chrétienne).

Il est membre de l'Association des Écrivains Croyants d'Expression Française et oblat du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire.

Au moment de publier, de nombreuses personnes portant mêmes prénom et nom, dont deux auteurs, il ajoute le patronyme irlandais Mac-Auliffe de sa grand-mère maternelle.



ENTRE CIEL ET MANCHE

*Entre Ciel et Manche
Ballet d'oiseaux blancs
Ailes immobiles dans le ciel pâle
Ailes blanches au grand large
Vol de mouettes valse lente
Les mouettes planent et se balancent*

Travaux d'écriture et publications

A l'âge de 15 ans il écrit son premier journal de voyage en Rhénanie. Puis, tout au long de sa vie, il écrit des articles de revues, des poèmes, un journal et des récits de voyages : « Voyage en Egypte », « Ballade Irlandaise », « De l'autre côté en R.D.A ».

Genèse du premier livre

Mais ce n'est qu'à partir de 2008, dégagé de la vie professionnelle, qu'il peut véritablement se consacrer à l'Écriture. Rassemblant et triant alors tous ses poèmes, il a l'intuition que ceux-ci appellent une illustration, comme une âme-sœur visuelle. Il confie ce projet à son ami artiste-photographe Claude Turlan.

Leur première rencontre de travail est décisive. Le 10 janvier 2008, dans l'atelier de celui-ci, ils placent sur de grandes tables poèmes et photographies. Alors, comme s'ils s'étaient attirés mystérieusement, à la fin de la journée dix-sept paires sont formées, plutôt des couples, tant l'osmose des mots et des images est forte. La collaboration est née et le premier ouvrage décidé.

Il s'appellera « Quand riment les couleurs », aux Editions « Lelivredart ». Le livre et l'exposition voient le jour simultanément le 3 octobre 2008 à la Fondation Bouzemon de Bougival.

Autres publications

2009 à 2013 sont les années d'exposition, de maturation et de préparation conduisant en 2014 à la parution de trois ouvrages :

- « **Traces en Terre de Dieu** » (Amazon), écrit à la suite de trois séjours en Terre sainte. Ces cinquante-six méditations, en prose et en vers, chacune elle aussi illustrée d'une photo, constituent deux parcours : celui du temps, hier et aujourd'hui et celui des lieux mêmes où Jésus vécut, ces sites où :

*« Les ombres passent singulières
Et le foulent intemporelles
Au cœur de ces arbres de pierres
Une sève invisible interroge le mortel »*

La deuxième partie est constituée des vingt étapes-Mystères du Rosaire sur le terrain, méditation préfigurant cette exposition.

- « **Mer et Marine** » (L'Harmattan). La contribution à cet ouvrage, « La Mer : visions de Poètes », la mer vue par une dizaine des plus grands poètes de la mer au cours des âges, est née de la fascination que la mer exerce sur l'auteur depuis sa jeunesse niçoise, amour qu'il fait partager.

*« La Mer qui hante vieux rêves et vastes songes
Toujours mouvante sur les rochers s'allonge
Comme chante la vielle ou chouette hulule
La Mer en kyrielle trame sa majuscule »*

- « **Vingt Mystères de Dieu** » (Amazon), des psaumes de David au Rosaire de Marie » (Amazon), livre-catalogue de l'exposition.

LES PSAUMES, LE ROSAIRE ET LES DOMINICAINS

Les Psaumes de David

Communs aux juifs et aux chrétiens, les psaumes de David composent dans le Livre de la Première Alliance, l'Ancien Testament, le recueil poétique de prières par excellence, le plus beau, en tous cas *le plus lu et le plus chanté de toute l'humanité*. Les Psaumes sont des louanges, *Tehillim* en hébreu, *hymnes* dans ce recueil, dont l'auteur a traduit les versets cités. On en retrouve de nombreux passages dans les Manuscrits de la Mer Morte, vieux de plus de deux mille ans.

Il y a 150 psaumes dont presque la moitié est attribuée au grand roi David, poète, musicien et prophète, ayant vécu il y a trois mille ans. C'est ainsi notamment que l'appellent ces deux grandes colonnes de l'Eglise, Saint Augustin et Saint Benoît qui lisent dans les Psaumes l'annonce du Christ. Ceux-ci constituent d'ailleurs le livre le plus cité du Nouveau Testament. Le Christ les chantait, les priait et en fit ses dernières paroles. Les travaux du Père Jean-Luc Vesco ont encore remarquablement démontré comment les parallèles et passerelles entre versets de Psaumes et Nouveau Testament sont substances des Écritures.

Le Rosaire de Marie

Au douzième siècle, pour les frères de Saint Bernard ne sachant ni lire ni écrire, au lieu de réciter les 150 psaumes, la coutume est de dire 150 Pater, puis au fil du temps 150 Ave. On appelle cette prière *le psautier de la Vierge*.

Au XIIIème siècle Saint Dominique, inspiré par Notre Dame, entrecoupe sa prédication des mystères du Christ par des Pater et des Ave, donnant l'impulsion initiale au Rosaire, qui devient dévotion populaire quelques décennies plus tard.

Au XVème siècle le bienheureux Alain de la Roche lui donne sa structure de trois chapelets pour trois séries de cinq Mystères chacun : de Joie, de Douleur et de Gloire.

Les vingt Mystères ?

En 2002, par sa lettre apostolique « le Rosaire de la Vierge Marie », Jean-Paul II ajoute une quatrième et magnifique série de cinq Mystères de Lumière, portant ainsi leur nombre à vingt. Chacun de ces vingt mystères donne lieu à une intention de prière.

Chaque Mystère est une vérité, certes inaccessible à la raison, mais que Dieu donne à connaître en se révélant par sa Parole, et ce en deux grands temps ou deux Livres-bibliothèques comme nous venons de le voir. Et plus précisément dans le premier, le livre des Psaumes, et dans le second les Évangiles, concentrés dans les vingt étapes de la vie de Jésus et Marie, les vingt Mystères du Rosaire.

Traditionnellement quand on récite le chapelet, on dit un pater et dix ave par mystère.

COMMENT PRIER LE CHAPELET ?

Le chapelet est prié depuis plusieurs siècles.

La prière du chapelet ou prière du Rosaire est à la fois une prière et une méditation biblique. C'est une méthode de méditation dont le but est d'occuper entièrement l'esprit dans la contemplation divine, soit par la récitation des prières elles-mêmes, soit par la méditation des scènes évoquées par les passages bibliques proposés, soit... les deux à la fois.

Le chapelet ou Rosaire ne fait appel qu'à des prières toutes simples, faciles à mémoriser, ce qui laisse l'esprit entièrement libre pour la méditation des scènes bibliques présentes à la mémoire. C'est la prière du pauvre, comme Marie. Les 150 "Je vous salue Marie" du rosaire (200 depuis que Jean-Paul II a ajouté la méditation des mystères lumineux) représentait les 150 psaumes. Ainsi les gens simples, qui ne pouvaient pas prier les offices comme le faisaient les moines, trouvaient leur consolation dans cette magnifique prière.

La prière du chapelet peut être priée et méditée sans aucun texte écrit ni support matériel, même par les personnes qui ne peuvent pas lire ! On peut donc le pratiquer n'importe où, en silence, par exemple en promenade, ou en se rendant à son lieu de travail. Le chapelet est également idéal pour prier en groupe, même avec des personnes de langues différentes car la séquence des prières fournit des points de repères suffisants ; en effet, le chapelet est universellement connu et pratiqué sous la même forme dans tous les pays du monde !

Le Rosaire

Le Rosaire ("couronne de roses"), que nous devons à Saint Dominique (v. 1170 - Bologne, 1221), est une dévotion où l'on médite les principales scènes de la vie de Jésus Christ (communément appelées Mystères du Rosaire) ; durant la méditation, pour chacun des Mystères, on dit la prière du "notre Père", puis dix fois la prière du "je vous salue Marie", puis on dit la doxologie "Gloire au Père".

Le chapelet

Le chapelet (français du XIIe siècle : "chapelet" = "petit chapeau", "petite couronne") consiste à prier un tiers du Rosaire, soit méditer seulement cinq des Mystères du Rosaire ; le chapelet est donc composé de cinq fois la séquence : Notre Père, dix fois "je vous salue Marie" et une fois "Gloire au Père".

Ces cinq séquences sont communément appelée "dizaines " du chapelet. Traditionnellement, le chapelet est précédé, en introduction, du signe de la Croix ("au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit"), de la proclamation du Symbole des Apôtres ("je crois en Dieu"), d'un "Notre Père", de trois "je vous salue Marie" et un "Gloire au Père", puis on commence la première dizaine.

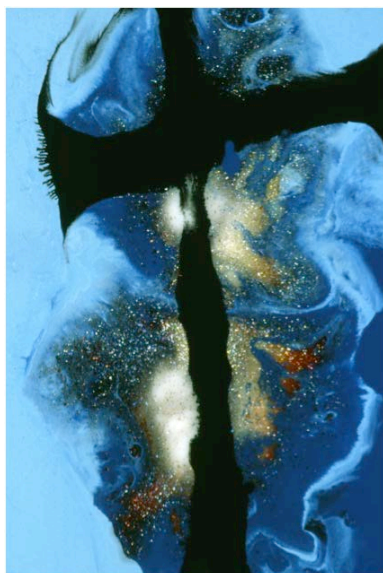
Les méditations (ou Mystères) du Rosaire

Mystères joyeux du Rosaire :

1. L'Annonciation à Marie par l'ange Gabriel (Lc 1.26-38 ; Mt 1.18-25).
2. La Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth (Lc 1.39-55).
3. La Nativité de Jésus à Bethléem (Mt 2.1-12 ; Lc 2.1-20).
4. La Présentation de Jésus nouveau-né au Temple (Lc 2.22-38).
5. Le Recouvrement de l'enfant Jésus au Temple (Lc 2.40-51).

Mystères lumineux du Rosaire :

1. Le Baptême de Jésus au Jourdain (Mt 3.13-17).
2. Les noces de Cana (Jn 2.1-12).
3. L'annonce du Royaume de Dieu avec l'invitation à la conversion (Mc 1.15).
4. La Transfiguration (Lc 9.28-36).
5. L'institution de l'Eucharistie (Jn 13).



Mystères douloureux du Rosaire

1. L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers (Mt 26.36-50 ; Mc 14.32-46 ; Lc 22.39-48 ; Jn 18.1-8).
2. La Flagellation de Jésus (Mt 27.26 ; Mc 15.15 ; Jn 19.1)
3. Le Couronnement d'épines (Mt 27.27-30 ; Mc 15.16-20 ; Jn 18.37 ; Jn 19.2-15)
4. Le Portement de Croix (Mt 27.31-33 ; Mc 15.20-22 ; Lc 23.26-32 ; Jn 19.16-17)
5. Le Crucifiement et la mort de Jésus sur la croix (Mt 27.34-61 ; Mc 15.23-47 ; Lc 23.33-56 ; Jn 19.18-42)

Mystères glorieux du Rosaire

1. La Résurrection de Jésus (Mt 28.1-15 ; Mc 16.1-18 ; Lc 24.1-12 ; Jn 20.1-28)
2. L'Ascension de Jésus au ciel (Lc 24.39-53 ; Mc 16.19-20 ; Ac 1.6-9)
3. L'effusion du Saint Esprit au jour de la Pentecôte (Ac 1.14 - 2.47)
4. La Dormition et l'Assomption de Marie au ciel (2 R 2.11 ; Tradition ; LG 59)
5. Le Couronnement de Marie dans le ciel (Ap 12.1 ; Tradition ; LG 59 et 68)

La prière du chapelet avec la méditation des Mystères ci-dessus (Mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux) est dite prière du "Rosaire".

Quand prier les mystères ?

L'Eglise recommande de prier tous les jours le chapelet en méditant les Mystères du Rosaire selon la séquence suivante :

lundi et samedi : Mystères joyeux

mardi et vendredi : Mystères douloureux

mercredi et dimanche : Mystères glorieux
jeudi : Mystères lumineux

D'après catholique.org

HISTOIRE DU ROSAIRE

1. Formation du Rosaire. Les Dominicains

Le 12e siècle

Bien que la coutume existait déjà de répéter un nombre variable des "Je vous salue Marie", ce fut au 12e siècle que l'on a fixé le nombre de 150, équivalent à celui des psaumes, pour accompagner les moines tandis qu'ils récitaient les psaumes de l'office divin. Déjà au XIIIe siècle, les Cisterciens font trois groupes de 50 "Je vous salue Marie".

Le 13e siècle



Notre Dame apparaît à Saint-Dominique de Guzman, lui remet le Rosaire et le pousse à le répandre dans le monde. Saint-Dominique accomplit cette mission "avec la foi la plus pure dans la dévotion du saint Rosaire, qui a été le premier à le propager, et qui personnellement et par ses enfants l'a porté aux quatre coins du monde" (Léon XIII, "Supremi apostolatus").

Le 14e siècle

Les Chartreux intercalent le " Notre Père " et méditent des moments distincts de la vie du Seigneur. Ils ajoutent "Jésus" au "Je vous salue Marie".

Le 15e siècle

Le Bienheureux Alain de la Roche (1428-1475), Dominicain, a unifié les éléments du Rosaire et lui a donné une forme définitive. Il a choisi le nombre des quinze mystères et a fondé les confréries du Rosaire. D'autres Dominicains collaborent.

À cette époque, on ajoute les litanies et le "Je vous salue Marie" est complété en ajoutant la partie finale: " Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous ...". Cela donne le lieu à un paradoxe curieux: il est possible d'affirmer que le Rosaire a existé avant le "Je vous salue Marie" (on le comprend bien).

Les Papes approuvent le Rosaire (Sixte IV en 1479), et lui accordent des indulgences (Innocent VIII en 1485, bulle Sacer Praedicatorum Ordo).

2. Le 16e siècle, Lépante

Les confréries du Rosaire s'étendent partout. Ses membres s'engageaient à l'obligation principale de réciter le Rosaire.

Les Dominicains propagent le Rosaire en Amérique récemment découverte. Très vite, elle acquit une grande popularité.

1569.

Saint Pie V dans la bulle "Consueverunt Romani Pontifices" a officiellement établi la forme de réciter le Rosaire qui s'est maintenu jusqu'à présent.

1571 (le 7 octobre).

En Méditerranée, les Turcs dévastaient les villes chrétiennes en assassinant, volant et prenant de nombreux captifs. Pour mettre fin à cette situation, on organisa une flotte qui affronta l'armée de mer turque - plus nombreuse - dans le golfe de Lépante. Cette bataille célèbre a impliqué un grand soulagement pour les chrétiens, qui ont attribué la victoire à l'intercession de la Très sainte Vierge invoquée partout avec le Rosaire.

Le même Pape Saint Pie V participait à une procession en priant le Rosaire à cette intention, quand il apprit miraculeusement la victoire et l'annonça. Après, il ajouta aux litanies le "Secours des chrétiens", et institua la fête de Notre Dame de la Victoire, qui fut appelée plus tard Notre Dame du Rosaire. Et le Rosaire s'est intensément propagé.

3. Initiatives postérieures autour du Rosaire

Le 17^e siècle

1629. Le Rosaire perpétuel est né. Le Dominicain Timoteo Ricci a réparti 8760 cartes - à l'instar du nombre d'heures que contient une année - parmi ceux qui acceptaient de dédier une heure par an à réciter les quinze mystères du Rosaire. En 1858, on a proposé une heure mensuelle.

Le 18^e siècle.

Naît la procession populaire du Rosaire de l'aurore.

Le 19^e siècle

Le Rosaire vivant se propage: il se forme des groupes de quinze personnes qui s'engagent à réciter quotidiennement un mystère du Rosaire. Ainsi chaque groupe dit au jour le jour le Rosaire complet.

Le 20^e siècle

Durant la deuxième guerre mondiale naît la Croisade du Rosaire. Aux USA (père Peyton) naît la devise célèbre "la famille qui prie unie reste unie".

Le 19^e et le 20^e siècle : priez le Rosaire !

Au début du XIX^e siècle, le Rosaire fait partie de la vie quotidienne du catholique. On pense justement que le christianisme requiert la dévotion à Notre Dame, et l'amour de la Vierge implique la récitation du Rosaire. Des années plus tard, quelques faits ont invité à le réciter davantage.

1858 (le 11 février). Lourdes

Notre Dame apparaît avec le Rosaire à la main, et instruit à Bernardette de le prier. "La même Très sainte Vierge a spécialement recommandé cette sorte de prière, quand Elle est apparue et l'a enseigné à la jeune fille simple à la grotte de Lourdes" (Pie XI, *Ingravescentibus malis*, 16).

1883. Léon XIII déclare le mois d'octobre comme mois du Rosaire.

1884. La deuxième encyclique de Léon XIII invite à réciter le Rosaire.

1889. La troisième encyclique de Léon XIII insiste pour la récitation du Rosaire.

1891-1898.

Une encyclique est le document le plus important que les Papes écrivent. Et nous avons déjà trois encycliques sur le Rosaire. N'importe qui pourrait penser que le sujet est déjà clair. Mais le Pape a besoin des prières des chrétiens et insiste sur la prière du Rosaire en lui dédiant encore huit encycliques, année après année: 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897 et 1898. Pendant huit années de suite, le Pape Léon XIII recommande aux catholiques la prière du Rosaire. Il lui a dédié onze encycliques (en plus d'autres 11 documents de moindre importance où le Rosaire est aussi le sujet central).

En conséquence, au début du XXe siècle, personne ne doute qu'un bon chrétien dise le Rosaire. Cependant, au ciel on pense qu'il convient d'insister davantage et Notre Dame intervient de nouveau.

1917 (le 13 mai). Fatima.

Sainte Marie apparut à trois enfants portugais (François, Hyacinthe et Lucie) et Elle les invite le 13 de chaque mois, jusqu'en octobre où Elle fit un grand miracle devant 70.000 personnes. Au cours de ces apparitions, elle a parlé aux enfants de plusieurs sujets : la paix, la pénitence, la conversion, la satisfaction, etc. Eh bien, Marie s'est présentée ainsi : "Je suis la Dame du Rosaire" (6e apparition) et, dans chacune des apparitions Elle a encouragé les enfants à prier le Rosaire.

Léon XIII avait recommandé le Rosaire avec une insistance annuelle. Notre Dame l'a rappelé mensuellement.

5. Les 20e et 21e siècles

Cette insistance si réitérée n'a pas été suffisante. Le 20e siècle déjà avancé, une crise aigüe s'est étendue dans l'Église et dans la dévotion mariale.

Jean Paul II écrit la lettre apostolique "Rosarium Virginis Mariae" ; il y est proclamé une année dédiée au Rosaire (octobre 2002 - octobre 2003).

Il propose cinquante "Je vous salue Marie" de plus : les mystères lumineux, en complétant ainsi le parcours évangélique qui est réalisé dans la récitation du Rosaire.

D'après idéesrapides.org